

Le terrible chantage

MALI. Les islamistes qui retiennent cinq Français et deux Africains dans le désert malien ont transmis pour la première fois hier une photo et un enregistrement sonore des otages, diffusés par la chaîne Al-Jazira.

Ils sont tous en vie ! Deux semaines après leur enlèvement au Niger, c'est bien évidemment l'information la plus importante. Mais la mise en scène à laquelle ont dû se soumettre les cinq otages français et leurs deux collègues africains, qui apparaissent chacun avec une arme braquée sur eux par les ravisseurs, n'est pas des plus rassurantes... Cette première « preuve de vie » a néanmoins été aussitôt qualifiée, hier, d'« encourageante » par le Quai d'Orsay, puis par Anne Lauvergeon, la patronne d'Areva, en déplacement précisément à Niamey, au Niger.

Un coup médiatique

Sur une photo accompagnée d'un enregistrement audio, diffusés hier par la chaîne arabe Al-Jazira, on voit les otages assis à même le sable et on les entend interrogés en français. Un document choc qui, pour Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), est destiné à lui assurer une grande notoriété dans le monde arabe et musulman, du moins dans les milieux qui, en Afrique comme au Moyen-Orient, sont travaillés de longue date

par des courants islamistes radicaux. En cette année marquant le cinquantième des indépendances africaines, l'organisation terroriste peut ainsi se féliciter d'avoir réussi à défier l'ancienne puissance coloniale. Par cette action spectaculaire et l'exploitation médiatique qui en est faite, la France devient ainsi très clairement une des cibles privilégiées d'Al-Qaïda. Pour ne pas faire le jeu des preneurs d'otages, qui entendent frapper les esprits en réalisant un « coup médiatique », notre journal a décidé de flouter la totalité des visages des sept otages. Car nos compatriotes et leurs compagnons d'infortune malgache et togolais ne sont pas au bout de leur peine. Conscients de leurs positions quasi inexpugnables dans le désert, où une opération militaire serait à très haut risque pour la vie des otages, les ravisseurs risquent en effet de faire monter les enchères. Avec la France, qui, bon gré mal gré, s'est dite « prête à négocier avec les ravisseurs » et qui attend des revendications précises, l'odieuse chantage des islamistes ne fait, hélas, que commencer.

BRUNO FANUCCI

« La France est une cible de choix »

ANTOINE BASBOUS ● expert du monde arabo-musulman

Directeur de l'Observatoire des pays arabes, Antoine Basbous connaît bien le mouvement Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). **Comment interprétez-vous cette mise en scène des otages relayée par la chaîne Al-Jazira ?**

ANTOINE BASBOUS. Dans une prise d'otages, il y a une part très importante de communication et de propagande. Il faut attiser la curiosité de la presse et de l'opinion publique, exercer des pressions sur les gouvernements et les familles, rentrer dans les chaînes satellitaires et donc dans tous les foyers de la terre entière. Qui peut aujourd'hui ignorer cette image ? C'est donc le début d'un marchandage, d'une négociation. C'est-à-dire que les ravisseurs ont acheminé les otages à « bon port », qu'ils les ont « sécurisés », peut-être en les séparant dans différentes grottes.

Abou Zeïd est un doctrinaire pur et dur sans états d'âme

Maintenant commence une autre manche : celle de la pression sur les pouvoirs publics. Cela vise tout d'abord à donner du moral à ceux qui les soutiennent en leur faisant voir qu'ils peuvent marquer des points face à une puissance comme la France. Cela fait aussi monter les enchères et la valeur à la fois monétaire, symbolique et médiatique des otages. Avec ce coup, les ravisseurs s'installent sur les télévisions, les radios et dans la presse du monde entier. Ils vont ainsi devenir l'interlocuteur incontournable et acquérir une notoriété internationale.

Pourquoi la France est-elle visée par le mouvement Aqmi ?

Par le raid franco-mauritanien du

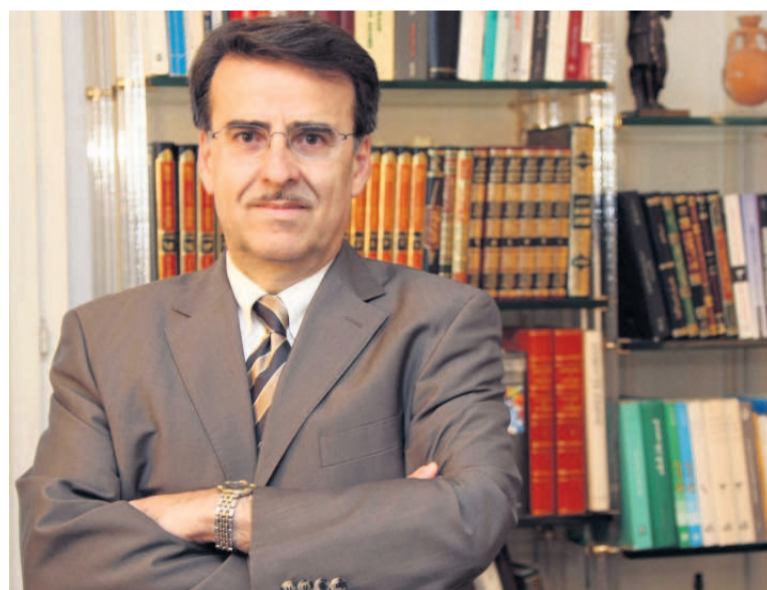
22 juillet pour libérer l'otage Michel Germaine, Paris a mis les pieds dans le plat en devenant un belligérant à part entière dans le Sahel. Aqmi avait alors perdu sept hommes, mais avait promis de se venger. Ils sont donc allés prendre sept otages au Niger et ils apportent la preuve que, face à une puissance comme la France, ils tiennent leurs engagements en mettant leurs menaces à exécution. D'une manière plus générale, la France fait partie des pays que l'on aime beaucoup défier chez les islamistes : c'est une puissance perçue comme étant au mieux chrétienne et au pire laïque, où le voile n'est pas le bienvenu et encore moins la burqa. Un pays au passé colonial dans des pays musulmans et une nation qui participe à la guerre en Afghanistan. Ils cher-

chent à diaboliser la France. Quand on lit leur littérature et leurs communiqués, on voit bien qu'elle est pour eux une cible de choix.

Que recherche Abou Zeïd, qui a revendiqué ce nouvel enlèvement ?

C'est un idéologue radical qui est cependant plus porté sur l'aspect politique que financier. Avec Bel Mokhtar, un autre émir qui est en réalité un véritable gangstéro-islamiste beaucoup plus sensible à l'argent et aux rançons, ils se partagent le désert. Mais l'Algérien Abou Zeïd est un doctrinaire pur et dur sans états d'âme et qui est prêt à tout pour s'imposer. C'est lui qui a sans doute tué le Français Michel Germaine en juillet.

PROPOS RECUEILLIS PAR B.F.



Antoine Basbous souligne la logique de marchandage entamée par les preneurs d'otages.

(PHOTOPQR/« OUEST-FRANCE »/DANIEL FOURAY.)

« Les ravisseurs veulent montrer qu'ils sont les plus forts »

JEAN-LOUIS NORMANDIN ● ex-otage au Liban

Jean-Louis Normandin, 57 ans, journaliste à France 2, a été enlevé en 1986 au Liban avec trois collègues. Il est y resté otage près de deux ans : 628 jours exactement. Il est vice-président de l'association Otages du monde.

Comment réagissez-vous lorsque vous voyez une vidéo d'otages ?

JEAN-LOUIS NORMANDIN. Le vrai choc, je le ressens surtout lorsque j'apprends qu'un nouvel enlèvement a eu lieu. Depuis vingt-cinq ans, à chaque fois que je lis une dépêche annonçant une prise d'otage, surtout lorsqu'il s'agit de journalistes comme Florence Aubenas, c'est un moment extrêmement difficile à vivre. Cela me renvoie à ce que j'ai vécu, évidemment. Mais, une fois ce choc passé, la diffusion de ce genre de vidéos me semble montrer la perversité des ravisseurs.

C'est-à-dire ?

Ça commence par une vidéo puis, après, ce sera peut-être une lettre, ou des mises en scène sordides. Pour les ravisseurs, cette perversité est l'unique façon de faire « monter la sauce », de montrer leurs petits muscles et de faire croire que ce sont eux les plus forts. Ils savent qu'un otage non médiatique est « mort », et par-là même, tous leurs projets aussi. Donc, ils ont besoin de les faire exister et de maîtriser le temps médiatique.

De quelle marge de manœuvre dispose un otage pour faire passer un message personnel ?

Quasiment aucune, puisque le texte qu'il faut réciter ou écrire, les questions auxquelles il faut répondre sont extrêmement cadrés. Aucun faux pas n'est permis. Reste la voix, qui est difficile à modeler, et surtout le regard. Pour ma part, à chaque diffusion d'images, j'ai

REPÈRES

■ **Nuit du 15 au 16 septembre :** cinq Français, un Togolais et un Malgache, pour la plupart des collaborateurs des sociétés françaises Areva et Satom (groupe Vinci), sont enlevés à leur domicile à Arlit, dans le nord du Niger.

■ **21 septembre :** le groupe terroriste Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) revendique l'enlèvement des otages et précise que des « demandes légitimes » seront adressées « ultérieurement » à la France.

■ **26 septembre :** les autorités françaises sont informées que les sept otages sont en vie et détenus entre les déserts malien et algérien, dans une zone communément appelée le Timétrine.

■ **27 septembre :** l'Elysée fait savoir que « les pourparlers ne sont pas engagés, mais la France est ouverte à toute conversation ».

■ **30 septembre :** Al-Qaïda au Maghreb islamique met en ligne une photo et des enregistrements des otages.

toujours essayé de laisser transparaître ce que j'avais au fond de l'âme dans mon regard.

Pour rassurer les proches ?

Oui, bien sûr. Un otage, même manipulé par ses geôliers, est malgré tout content de montrer à ses proches qu'il est vivant, que des négociations se mettent en route. On se fait beaucoup de soucis pour nos proches, et donc on se dit qu'au moins ils seront rassurés.

Vous militez aujourd'hui au sein d'une association. Quel est votre combat ?

J'espère que la prise d'otage sera un jour considérée comme un crime contre l'humanité. Pas seulement parce qu'elle prive une personne de liberté, mais parce qu'elle lui anéantit toute sa dignité humaine.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE CÉCILE JUILLET